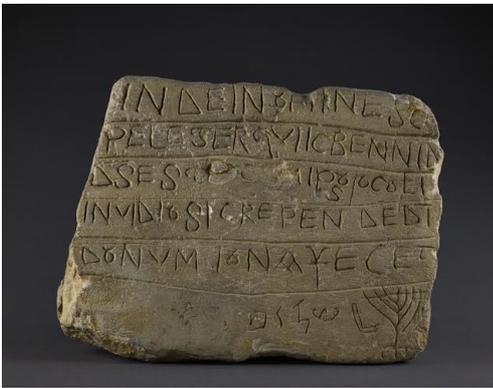


L'objet du mois

Le musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye présente chaque mois un objet remarquable des collections. Il est mis en valeur dans les salles du musée et présenté au public.

Des conférences peuvent accompagner cette manifestation récurrente à l'initiative des conservateurs.

Ce rendez-vous mensuel est en partenariat avec *Archéologia* et *Le Courrier des Yvelines*.



Mars 2015

STELE D'AUCH. Auch, Gers. VIIe siècle

Cette remarquable stèle en calcaire fut découverte au nord de la ville antique d'Auch, sur le site de Saint-Orens, un ancien prieuré qui fut fouillé à la fin des années 1860. Elle a rejoint les collections épigraphiques du Musée d'Archéologie nationale en 1873.

La stèle sera présentée dès mercredi 1 avril dans les salles de la collection du premier Moyen-Age.

On peut encore y lire le texte latin suivant :

« IN DEI NOMINE S[an]CT[o]
PELEGER QUI [h]IC BEN NID.
D[eu]S ESTO CUM IPSO / OCOLI
INVIDIOSI CREPEN[t]. DE D[ei]
DONUM IONA FECET. »

Au saint nom de Dieu,
[c'est] Peleger qui [gît] ici, le fils de Nid.
Que Dieu soit avec lui. Que les yeux
jaloux crèvent. Par la grâce
de Dieu, Jona [l']a réalisée. *Shalom* »

La sixième ligne est composée du mot *shalom* (qu'on peut traduire à la fois par « paix » et par « salutation ») rédigé en caractères hébraïques et de gravures représentant la trompe en corne appelée *chophar* (ou *shofar*) et le chandelier à sept branches appelé *menorah* – deux objets spécifiques à la liturgie juive – ainsi qu'une palme.

Le début est assez commun dans l'épigraphie funéraire du Ve au VIIe siècle. On trouve des équivalents sur des stèles paléochrétiennes mais cela n'a rien de surprenant si l'on considère que le christianisme s'inscrit dans la continuité du judaïsme.

En revanche, la fin de la troisième ligne et le début de la quatrième sont plus inhabituels.

De quels « yeux jaloux » est-il question et pourquoi devraient-ils « crever » ?

Communiqué de Presse

Saint-Germain-en-Laye, le 20 mars 2015

En l'occurrence, un parallèle peut être fait avec deux inscriptions analogues découvertes en Syrie et au Liban, qui ont été rédigées avant l'islamisation de ces territoires. Cette formule peut être interprétée comme une **imprécation contre le « mauvais œil »** jeté par les sorciers dont le Talmud appelle à se méfier. Sa présence sur la stèle d'Auch semble donc en corroborer le caractère juif.

Enfin, la dernière phrase de notre stèle évoque un certain Jona, qui reconnaît être l'auteur de cette dédicace mais dont il attribue pieusement tout le mérite à Dieu.

La stèle de Peleger d'Auch est donc une stèle d'époque mérovingienne, qu'il semble même possible de dater plus précisément du VII^e siècle à en juger par sa graphie. En outre, les noms mentionnés sont peu courants dans le royaume franc du VII^e siècle : Peleger/Pereger est un nom grec particulièrement à l'honneur dans les communautés juives ; Nid et Jona(s), sont des noms hébraïques, tout comme l'est le choix d'établir la filiation non par la formule latine consacrée Peleger « filius Nid[i] » mais par le patronyme « Ben Nid ».

A l'époque mérovingienne (486-751), de véritables synagogues sont déjà mentionnées dans des chefs-lieux de cités tels que Clermont ou Orléans, mais surtout dans les grands ports méditerranéens comme Marseille, Arles ou Narbonne.

Il semblerait qu'à l'époque mérovingienne, les juifs vivant en Gaule aient joué un rôle important dans le **commerce méditerranéen** grâce aux relations privilégiées qu'ils entretenaient avec le monde byzantin. Assez discrètes, ces communautés semblent avoir été longtemps épargnées par les conflits religieux, qu'il s'agisse des persécutions païennes frappant les chrétiens jusqu'au début du IV^e siècle, ou de celles qui visent à leur tour les païens après 392, date où le christianisme devient religion officielle de l'empire romain. Les violences contre les juifs restent marginales, le pape Grégoire le Grand (590-604) lui-même dénonçant les conversions forcées. Elles ont néanmoins eu un impact psychologique sur les mérovingiens de confession juive, peut-être encouragés à donner à leurs enfants des noms à consonance plus orientale (tel Peleger) qu'ouvertement hébraïque (tels Nid ou Jonas).

Les premières véritables persécutions ne seront perpétrées que sous les premiers Capétiens, au début du XI^e siècle, et surtout à partir du XII^e siècle où débute ce que les archéologues appellent le Second Moyen Âge.

Daniel Perrier, conservateur chargé des collections du premier Moyen Âge.

Renseignements pratiques

Téléphone : 01 39 10 13 00

Adresse : Château – Place Charles de Gaulle – 78 100 Saint-Germain-en-Laye

Accès : RER ligne A – Station Saint-Germain-en-Laye – Autobus RATP 258

Autoroute de l'Ouest A 13, RN 190, RN 13, N 186

Pour connaître la programmation des activités de l'établissement, connectez-vous sur :

www.musee-archeologienationale.fr

<https://www.facebook.com/musee.archeologienationale>